

* **La bataille du burqini : «Islamophobie»,**

«impérialisme culturel» ou laïcité ?

par Azar Majedi

La décision prise par quelques maires d'interdire le burqini en France a mis la question du voile sur le devant de la scène. Les discussions et les débats autour de ce problème, quelles que soient les positions politiques des participants, à la fois dans les principaux médias et sur les réseaux sociaux, sont trop souvent fondés sur de fausses prémisses. Les défenseurs des arrêtés municipaux invoquent les «valeurs de la laïcité», les «valeurs françaises» ou la question de la «sécurité». Les opposants à ces arrêtés fondent principalement leur argumentation sur la dénonciation de l'«islamophobie» et de l'«impérialisme culturel». Les thèmes des droits des femmes, de l'égalité et de la liberté sont également abordés, mais comme des questions secondaires. Je crois que ces prémisses sont fausses et ne permettent pas de défendre une position progressiste qui prenne en considération le respect des droits civils, rejette les discriminations entre les citoyens et défende les droits des femmes. Dans cet article, j'essaierai de traiter ces questions et de présenter les fondements d'une position progressiste et égalitaire.

*** Le voile**

Le voile se présente sous différentes formes : foulard, voile intégral (tchador), burqa, niqab et la nouvelle tenue à la mode : le burqini. Au cours des quatre dernières décennies, les mouvements islamiques ont essayé de toutes leurs forces de répandre le voile dans toutes les sociétés régies par l'islam et dans les communautés «musulmanes». Le voile est devenu le drapeau des mouvements islamiques. Chaque fois que les islamistes prennent le pouvoir dans un endroit, ils forcent les femmes à porter le voile et punissent sévèrement celles qui refusent de leur obéir.

Après la défaite de la révolution de 1979, l'Iran a été le premier pays où le voile est devenu un important sujet de conflit et de contestation pour le mouvement de libération des femmes, et pour les tendances de gauche et anti-islamistes dans l'ensemble de la société. Pourtant, 37 ans plus tard, la question du voile est encore fondamentale à la fois pour le régime islamique et pour le mouvement de libération des femmes. Chaque année, le régime islamique déchaîne ses forces brutales contre les femmes, et celles-ci refusent de se voiler comme le régime le leur prescrit. En effet, l'évolution et les innovations constantes dans la «mode» du voile imaginées par les Iraniennes constituent une forme efficace de protestation qui ridiculise le voile islamique et témoigne de l'échec des tentatives du régime de soumettre les femmes et de les plonger dans les ténèbres.

Maintenant, après le coup d'état en Turquie, nous observons que le même processus se met en place.

Si le voile est l'étendard des mouvements islamiques réactionnaires, il est aussi le symbole et l'instrument de l'oppression des femmes. Tous les progressistes et les mouvements de gauche doivent comprendre sa signification réelle et s'y opposer. Cependant, notre opposition au port du voile signifie-t-elle que nous devrions l'interdire ou défendre la loi qui l'interdit ?

*** Combats juridiques et combats politiques**

La lutte contre le voile est susceptible de prendre deux formes principales : politiques et juridiques. Même si nous ne rejetons pas complètement les moyens juridiques, le combat politique doit être notre principal moyen de nous opposer au voile. Se focaliser sur la lutte juridique est en effet destructeur et généralement voué à l'échec. D'autre part, rejeter totalement les combats juridiques est erroné car cela conduit à ignorer le rôle du droit et du pouvoir politique dans la mise en œuvre des changements sociaux progressistes. Examinons maintenant ces points plus en détail.

Par exemple, l'interdiction du port du voile pour les mineures est un aspect essentiel de la protection des droits des enfants. Ainsi, quand il s'agit de protéger les enfants contre les abus et les violences des adultes, le pouvoir juridique joue un rôle décisif. L'intervention de la loi permet de reconnaître le rôle oppressif du voile et de souligner qu'il sert à opprimer les femmes. En soutenant l'interdiction du port du voile pour les mineures, nous essayons de diminuer l'impact nocif du voile en particulier, et de la religion

en général, sur les enfants. C'est pour nous une étape importante vers la protection des enfants contre tous les mauvais traitements.

Nous ne devons pas hésiter à exprimer notre point de vue sur le voile, de peur d'être assimilés à des racistes, ou accusés de violer la liberté de croyance¹ ou la liberté d'expression. Respecter inconditionnellement la liberté d'expression ou la liberté de croyance ne signifie pas respecter les croyances elles-mêmes, ni leur contenu et leur forme d'expression. En tant que progressistes de gauche, communistes, partisans de la liberté et de l'égalité, nous devons respecter le droit de tout individu à croire en n'importe quelle religion et à la pratiquer, mais nous n'avons pas à respecter les religions ou les croyances qui rejettent l'égalité et la liberté des femmes, propagent et renforcent des superstitions, violent les droits des enfants, etc.

Cependant, en ce qui concerne les femmes adultes, elles doivent être libres de choisir de porter, ou pas, le voile. Sur ce point, nous respectons leur droit à la liberté de croyance et d'expression. Il est vrai que, dans certaines situations, elles sont obligées de porter le voile, mais, en imposant une interdiction générale du voile afin d'aider celles qui sont contraintes de le porter, nous risquons de créer une diversion dans notre lutte pour les droits des femmes et contre la misogynie et le rôle destructeur de la religion.

Il nous faut également tenir compte du fait que, durant les dernières décennies, en l'absence d'un mouvement marxiste et d'un mouvement de gauche puissants, capables de prendre une position ferme contre les deux pôles du terrorisme, à savoir le terrorisme d'Etat et le terrorisme islamique, et de mobiliser le troisième pôle, les islamistes ont réussi à présenter leur lutte contre le terrorisme d'Etat comme une lutte «anti-impérialiste». L'agression brutale contre l'Irak en 2003, l'expansion constante d'Israël dans les territoires occupés et sa brutalité contre les Palestiniens ; puis, récemment, l'intervention de l'OTAN en Libye qui a porté au pouvoir des islamistes tribaux, les bombardements de la Syrie ainsi que les discriminations croissantes contre les musulmans et leur stigmatisation en Occident ont conduit de nombreuses femmes dans les communautés musulmanes à porter le voile pour exprimer leur opposition politique et protester contre les puissances occidentales et Israël. Ce choix politique ne devrait pas et ne peut pas être traité par des moyens légaux, juridiques. Toute répression de cette liberté ne peut que provoquer une réaction politique qui aura des effets négatifs. Définir et mettre en œuvre une solution alternative progressiste est la seule attitude positive et efficace face à ce problème.

«Impérialisme culturel» ?

Cet argument repose sur un concept totalement faux. Il a longtemps été utilisé par les mouvements nationalistes des pays en développement pour faire taire les mouvements progressistes de gauche. La lutte contre le colonialisme a été étendue aux domaines de la culture et des valeurs politiques nées en Occident. Par exemple, dans de nombreuses anciennes colonies et dans les pays régis par l'islam, les droits et la liberté des femmes sont identifiés comme des manifestations de l'impérialisme culturel occidental. De nombreuses tendances populistes de gauche soutiennent également cette attaque réactionnaire contre la liberté et l'égalité, ou ont défendu (ou excusé) les mouvements nationalistes réactionnaires, ou islamistes.

En Iran, le mouvement de libération des femmes a d'abord été principalement attaqué sous cet angle idéologique. Le régime islamique a essayé d'imposer à la société iranienne le voile, les règles et les traditions complètement misogynes de l'apartheid entre les sexes en dénonçant les droits des femmes comme une expression de l'impérialisme culturel occidental. La gauche populiste a été désarmée face à cette attaque idéologique, dans la mesure où, elle aussi, considérait l'adhésion à de prétendues «valeurs occidentales» comme une capitulation face à cet «impérialisme culturel». Par conséquent, le mouvement de libération des femmes en Iran a dû se battre à la fois contre l'imposition forcée du port du voile ainsi que des lois et des traditions islamiques hostiles aux femmes, mais aussi contre la gauche populiste. Les communistes-ouvriers² ont réussi à discréditer ces falsifications et ces distorsions idéologiques. Par

¹ La Constitution française de 1958 «respecte toutes les croyances» et **non** toutes les religions. Bien que ce texte ait été rédigé par des réactionnaires, ce terme est particulièrement bien choisi, puisqu'il désacralise sans le vouloir les religions... C'est pourquoi j'ai traduit *freedom of religion*, terme utilisé par l'auteur, par liberté de croyance et non par liberté de religion. Il est à noter que les défenseurs des religions, c'est-à-dire la plupart des gauchistes, des postmodernes et des multiculturalistes confondent sciemment libertés de croyance, de religion et de conscience (*Note du traducteur*).

² Pour connaître les positions des communistes-ouvriers iraniens et irakiens on pourra consulter les textes traduits et publiés depuis 2002 dans la revue *Ni patrie ni frontières* ainsi que sur le site

conséquent on n'entend plus ce genre d'arguments au sein de la gauche iranienne et au sein du mouvement de libération des femmes en Iran depuis longtemps.

Toutefois, ce point de vue est bien vivant et répandu au sein de la gauche internationale, en particulier la gauche nationaliste-populiste des pays en développement. Au cours de la dernière semaine, ce concept est apparu souvent dans les textes des opposants à l'interdiction du burqini en France. A ce sujet, il faut rappeler un exemple historique très révélateur : celui de la présence dominante du thème de «l'impérialisme culturel» dans des discours semblables en Algérie, où, après la fin de la guerre d'indépendance, la situation des femmes s'est considérablement détériorée dans la société algérienne et les valeurs et les traditions islamiques ont pris le dessus.

* **Islamophobie ?**

Il s'agit d'un autre concept idéologique erroné, apparu au cours de la dernière décennie, et qui a eu un effet négatif et réactionnaire sur notre lutte pour l'égalité et la liberté des femmes et pour des valeurs progressistes. Qu'est-ce que l'islamophobie ? Eprouver une phobie contre l'Islam. Est-ce mal, raciste ou discriminatoire d'avoir peur de l'islam et des mouvements islamiques ? A mon avis NON. Si l'on se méfie de toutes les religions, y compris de l'islam, ou si l'on se sent menacé par l'expansion de l'islam ou de n'importe quelle religion dans la société, cela est tout à fait justifié. La religion a été l'un des principaux moyens de propagation de la haine, de la guerre et du meurtre dans le monde à travers l'histoire. La religion et le nationalisme sont les deux principales idéologies responsables de l'assassinat et de la torture de millions et des millions de personnes. Il est impossible d'approuver les interprétations de l'islam fournies par le régime islamique, Al Qaeda, les talibans, ou l'Etat islamique. Au cours des quatre dernières décennies, de nombreux mouvements brutaux, inhumains, réactionnaires et misogynes se sont construits en utilisant l'idéologie islamique.

Compte tenu de tous ces aspects, il est absolument justifié de craindre l'Islam et les mouvements islamiques. Par conséquent, le terme d'islamophobie ne contribue absolument pas à lutter contre le racisme et la discrimination ; il nuit à ce combat et a un effet négatif. Il s'agit d'une méthode d'intimidation pour essayer de faire taire celles et ceux qui critiquent l'islam.

De la même façon, l'Etat d'Israël et ses défenseurs utilisent l'accusation d'antisémitisme pour intimider et faire taire celles et ceux qui critiquent ses mesures et ses pratiques brutales et oppressives. Ils ont réussi à créer un obstacle important pour le mouvement en faveur des droits des Palestiniens.

Peut-on employer des termes comme ceux de «judéophobie» ou «christianophobie» aujourd'hui ? Si ces notions vous semblent bizarres ou erronées, alors c'est aussi le cas du terme d'islamophobie.

D'un autre côté, on ne peut pas nier qu'il existe des discriminations et un racisme très répandus contre les musulmans. Comment résoudre ce problème ?

Eh bien, tout simplement en dénonçant les discriminations contre les musulmans sans avoir recours au concept d'islamophobie. Ce dernier ne désigne pas les discriminations contre les musulmans, et il a de nombreuses implications différentes, trompeuses et dangereuses. Ce terme est utilisé par les mouvements islamistes pour faire taire les personnes qui critiquent l'islam et les mouvements islamiques, en prenant en otage les gens décents qui se livrent à ces critiques. Il s'agit d'une méthode de chantage et d'intimidation.

* **Laïcité**

Les défenseurs de l'interdiction du burkini invoquent la défense du sécularisme (en français de la *laïcité*, terme qui a des implications juridiques plus larges que le «sécularisme» dans un contexte non français). Cependant, ces deux termes signifient politiquement la séparation totale entre les religions et l'Etat, à savoir

- l'Etat ne doit pas être religieux ;
- il ne doit pas défendre une religion particulière ;
- les systèmes judiciaires et juridiques doivent être séparés des religions ;
- dans un pays laïque, il ne doit pas exister une religion nationale ;
- et les citoyens d'un pays ne doivent pas être identifiés par leur religion.

mondialisme.org ; les sites de La bataille socialiste (<https://bataillesocialiste.wordpress.com/le-communisme-ouvrier/>) et du groupe Initiative communiste ouvrière (<http://solidariteouvriere.info/> et <http://communisme-ouvrier.info/>) et le site marxists.org <https://www.marxists.org/francais/hekmat/>. En anglais, il existe un site exhaustif sur les écrits de Mansoor Hekmat : <http://hekmat-public-archive.net/indexEn.html> (Note du traducteur).

Cela me semble être le sens le plus large et le plus inclusif des deux termes de sécularisme et de laïcité.

Toutefois, cela n'implique aucune restriction à la liberté de croyance aussi longtemps que cette liberté n'impose pas des restrictions ou des abus contre d'autres personnes. Cette définition permet de défendre l'interdiction du voile pour les mineures, dans la fonction publique et au sein des écoles, mais pas l'interdiction du voile que portent des femmes adultes dans des espaces publics. Recourir aux valeurs de laïcité pour interdire le burqini sur les plages c'est étendre beaucoup trop le sens et le domaine d'application de ce concept.

*** Les valeurs nationalistes**

Manuel Valls a déclaré que le voile, ou dans ce cas le burqini, violerait des «valeurs françaises». Nous avons affaire là à un argument nationaliste qui doit être rejeté et discrédité par les mouvements progressistes et par la gauche. Le Premier ministre français a affirmé en outre que le burqini serait un choix politique. Il est vrai que, pour beaucoup de femmes, c'est le cas, néanmoins, l'Etat n'a pas le droit de supprimer ce choix. Malheureusement, la guerre des terroristes a créé une situation dans laquelle les mouvements réactionnaires extrémistes dominent le discours politique et social. De nombreux droits civils ont été éliminés par les Etats occidentaux sous prétexte de lutter contre le terrorisme. Les terroristes d'Etat ont lancé une guerre brutale au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, en commettant des atrocités terribles et, en même temps, ils ont aboli de nombreux droits civils en Occident et imposé le contrôle de la police sur la vie des gens. La France vit sous un état de siège officiel sous prétexte de la menace d'attentats terroristes. Nous avons été témoins de la brutalité policière et de nombreuses violations des droits fondamentaux des travailleurs et des droits individuels au cours des derniers mois. Il va de soi que ces deux pôles du terrorisme font le jeu l'un de l'autre et imposent à la société des mesures régressives et oppressives.

*** Azar Majedi**